

# FOUILLES DE BĂEȘTI-ALDENI (DÉP. DE BUZĂU)

C'est en 1926, que mon regretté maître V. Pârvan, informé de l'existence d'une station pré-historique dans la commune de Băești-Aldeni, me donna la charge d'y entreprendre des fouilles.

Un premier voyage que j'y ai fait au début de juillet 1926, m'a permis de constater l'existence de plusieurs stations pré- et protohistoriques dans la belle vallée du Slănic, aux environs de Băești-Aldeni.

1. A 1 km. environ à l'ouest du village de Poponeți (dépendant de Băești-Aldeni), sur une colline que les habitants appellent « La Balaurul », de nombreux tessons confirment l'existence d'une station préhistorique. Les fragments de poterie que nous y avons trouvés, ainsi que les fragments de petites haches en pierre polie et en silex, semblent appartenir à l'époque énéolithique.

D'après les données recueillies, je crois que cette station mériterait d'être fouillée. Si elle est d'une époque antérieure à celle que nous présenterons au no. 3 — et c'est mon opinion — des fouilles suivies avec méthode pourraient expliquer la présence de la céramique peinte dans cette dernière station.

2. A 200 m. environ, au sud-ouest de Băești, se trouvait une station de la deuxième époque du fer, mais elle avait été en grande partie détruite par le torrent qui descend des collines voisines vers le Slănic.

Les fragments céramiques, exécutés à la roue, d'une excellente pâte grise, la plupart ornés des ondulations habituelles faites au peigne, ne sont pas trop nombreux. La couche archéologique est très superficielle, ayant été rongée par les eaux.

3. De beaucoup plus importante m'a parue la station de *Muchia Vulturului*, située à 300 m. à l'est de Poponeți, dans un site d'aspect imposant. La colline s'élève à environ 50 m. au dessus de la vallée du Slănic. Le versant qui regarde cette vallée est escarpé et sillonné de crevasses et de ravins profonds, creusés par les eaux pluviales dans le terrain très friable et glissant. Dans cette vallée, en particulier, j'ai trouvé à ma première visite de nombreux fragments céramiques, de couleur brune et rougeâtre, vernissés et ornés de lignes, de pastilles, de triangles, etc.

Le versant est, qui descend dans la direction d'Aldeni, présente une pente moins raide, ce qui fait que le terrain glisse moins et peut, par conséquent, être utilisé pour la culture des céréales et surtout des vignes.

Sur ce versant on a également trouvé de nombreux tessons de poterie, généralement à parois minces, et de la même facture que ceux trouvés sur le versant occidental.

Le choix de l'endroit pour les fouilles était très difficile, parce que cette colline s'étendait sur une longueur d'environ 500 m. et que, d'autre part, on ne pouvait entrer dans les vignes

des habitants. Il n'y avait de libre pour les fouilles que deux étroites portions de terrain au N et au S de la vigne de Dodan Petrea.

*Les fouilles.* — Deux sondages, exécutés dans la section nord, ont donné des résultats négatifs.

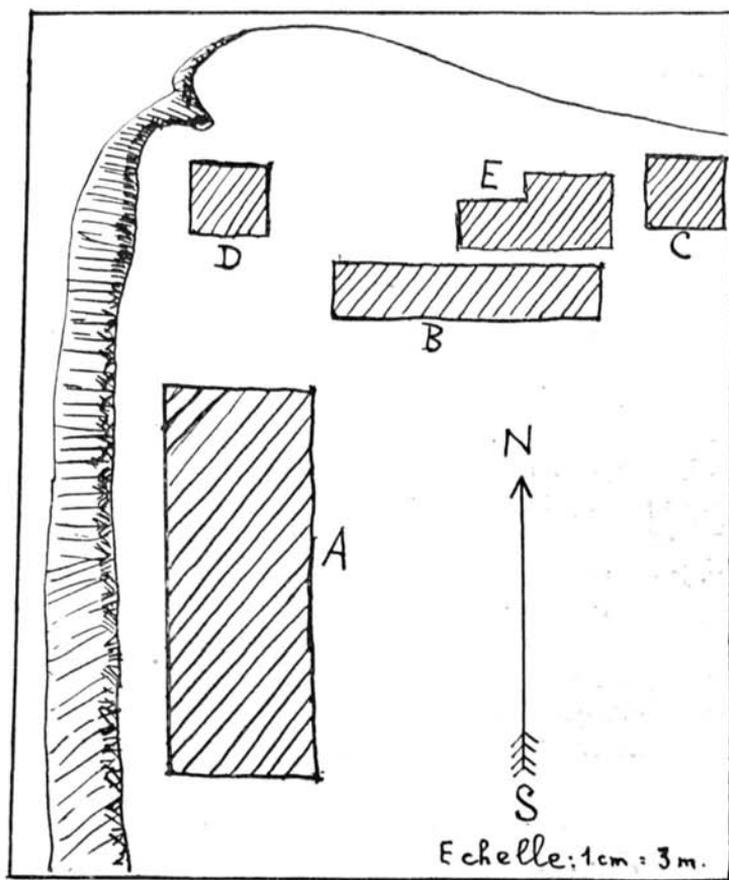


Fig. 1.

quel côté se trouvait une couche plus fournie.

*Le fossé B*, de 10 m.  $\times$  2,50 m. Le niveau du côté est de la tranchée est beaucoup plus bas que celui du côté ouest. Jusqu'à 40 cm. de profondeur on trouve de la terre friable, mélangée de tessons vernissés, ornés d'entailles, de lignes et de petits boutons, moins nombreux du côté ouest, et plus nombreux du côté est, où une partie du sol raréfié à la surface a été emportée par les eaux. Toujours de ce côté il y avait beaucoup de pierres, dont nous ne pouvons dire si elles faisaient partie d'éventuels travaux de fortifications ou de tombeaux.

Dans le secteur sud, j'ai exécuté les fouilles suivantes, avec des résultats variés:

*La surface A* (v. le plan, fig. 1) de 15  $\times$  6 m. La stratigraphie se présente de la manière suivante:

Pour les premiers 10 cm., rien que de la terre végétale, avec peu de tessons. Dans les 10 cm. suivants, la terre est plus jaune et plus dure, les fragments céramiques de moins en moins nombreux. J'ai poussé les fouilles jusqu'à 60 cm. de profondeur. Le résultat est négatif. Aussi ai-je eu recours à des fossés et des sondages en plusieurs sens pour déterminer de

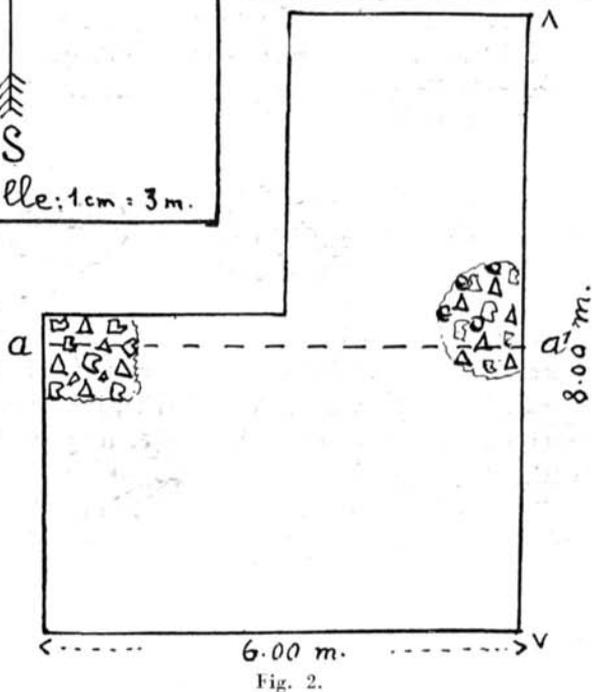


Fig. 2.

L'unique fragment en silex, aux côtés à peine retouchés, semble avoir fait partie d'une pointe de flèche.

Entre 50 et 60 cm., parmi les quelques tessons vernissés, nous avons trouvé deux fragments peints en brun et en olive.

Dans les 60 cm. suivants on ne trouve plus rien, bien que le sol soit assez mou.

Entre 1,20 et 1,30 m., à côté de pierres et d'os d'animaux, on rencontre quelques fragments céramiques exécutés en une pâte bien pétrie et bien cuite, d'aspect rougeâtre, identiques aux tessons peints mentionnés plus haut.

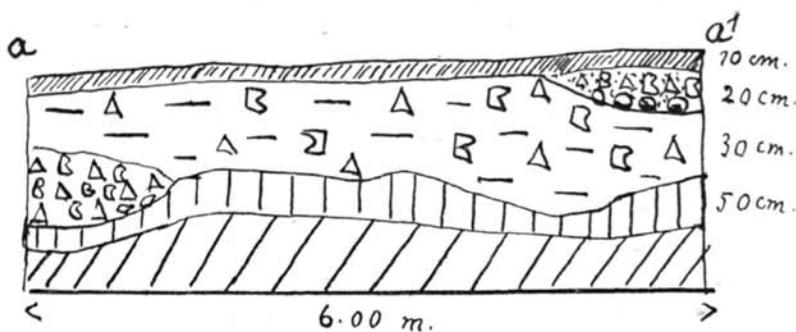


Fig. 3. — Section a-a¹.

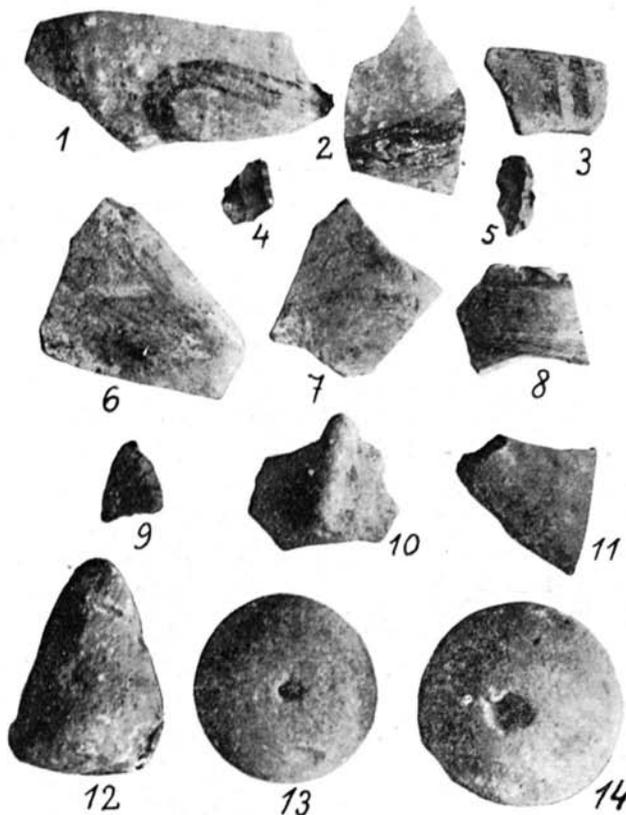


Fig. 4.

*Le sondage C.* Pour voir s'il n'y a pas vers l'est une portion mieux conservée, nous exécutons un sondage de 3 x 3 m. vers le N-E, à 20 m. de distance du fossé précédent. Le résultat est négatif, ce qui nous détermine à revenir plus à l'ouest, près du fossé B.

*La surface D,* de 8 x 6 m, (v. le plan). Ici encore la couche est près de la surface parce que, le terrain étant incliné, une partie du sol végétal a été emportée par les eaux. L'épaisseur de la couche de terre végétale est de 10 cm. au maximum. Dans les 20 cm. suivants nous trouvons de nombreux fragments d'une belle céramique, en pâte bien pétrie et bien cuite. Quoi qu'il n'y ait là aucun fragment peint, la qualité de la pâte prouve que nous nous trouvons en présence d'une céramique de type moldave et de bonne qualité.

Au milieu du côté nord de la surface il y a une couche de bousillage d'à peu près 10 cm. d'épaisseur et qui s'étend sur une surface d'environ 1,50 m<sup>2</sup>. On y a découvert un fragment de meule à bras. A la base de la couche de bousillage se trouve une rangée de cailloux de grosseur moyenne.

Entre 30 et 50 cm. se trouvent des os, des cornes d'animal, dont un creusé comme

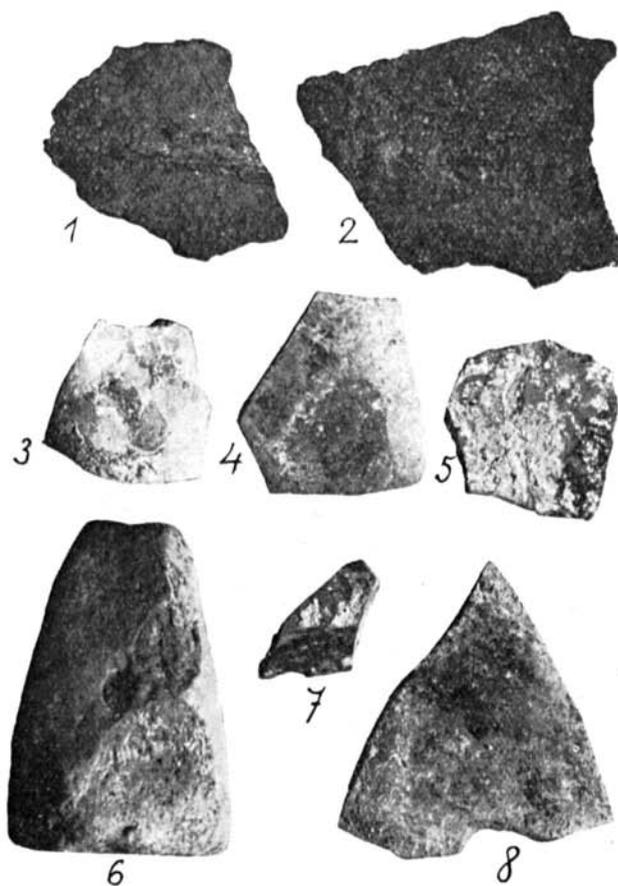


Fig. 5.

Le sondage E a été exécuté à 20 m. à l'est du précédent, dans la vigne de Dodan Petrea. C'est pourquoi je n'ai pu fouiller qu'une portion de 2 × 3 m. La stratigraphie se présente de la manière suivante (v. fig. 3): 10 cm. de terre végétale; 30 cm. de terre peu épaisse, mélangée de pierres, de fragments céramiques et de petits morceaux de torchis; entre 40 cm. et 1,20 m. une masse de torchis sur une base de pierres; des tessons polis, ornés de triangles, de cercles concentriques et de petits boutons, des fragments d'anses caractéristiques pour la céramique de l'âge du bronze de Buzău, une urne piriforme au bord lobé, et ornée d'une seule proéminence percée. On y trouve encore cinq poids de filet circulaires, perforés au centre, un autre poids conique et deux fragments de lames de silex.

pour servir de manche d'outil, des pierres et des fragments céramiques qui se font de plus en plus rares. Ceux-ci sont de deux sortes: les uns en pâte noire ou brune à vernis, ornés ou unis; les autres en une excellente pâte rougeâtre, comme ceux trouvés dans les premiers 30 cm.

Sur le côté sud de la surface, à une profondeur de 45 cm., on rencontre une couche de torchis d'à peu près 1 m<sup>2</sup>. Toujours au même endroit nous trouvons deux petits tessons peints.

Suivent 20—25 cm. de terre jaune, assez molle, dans laquelle il n'y a aucune trace de civilisation humaine et, enfin, plus bas, la terre vierge.

Le fait que le torchis apparaît quelquefois à la surface même, et que, en tout cas, il est très près de la surface, démontre que le terrain a été profondément rongé. La stratigraphie étant donc si incertaine, il est impossible d'en tirer des conclusions.



Fig. 6.

## LA CÉRAMIQUE

La céramique de Băești-Aldeni est entièrement faite à la main. Au point de vue de la technique de la pâte, nous nous trouvons en présence de deux catégories de produits.

A) La première catégorie est formée de fragments de poterie en une pâte rougeâtre, bien pétrie et bien cuite, pareille à celle de la céramique peinte de Moldavie ou de Transylvanie.

Il s'agit, évidemment, d'une poterie apparentée à celles-ci et qui, moins fréquente que la céramique monochrome de la seconde classe, abonde surtout vers la base de la couche de civilisation, apparaît pourtant assez souvent à côté d'elle.

La peinture s'est conservée sur de rares fragments (fig. 4, nos. 1—3, 6—8; fig. 5, nos. 3—5, 7—8). Ils suffisent, pourtant, à prouver l'existence de la céramique peinte dans la vallée du Slănic, les rapports entre les deux catégories de poterie étant les mêmes qu'à Sărata-Monteoru (même département)<sup>1</sup>.

Les liens avec la céramique peinte — que ce soit avec la céramique moldave, dont l'aire s'étend vers l'ouest jusqu'au delà du Siret<sup>2</sup>, ou, plus probablement, avec la céramique peinte plus proche, de la Transylvanie — ont été facilités par les vallées qui relient les deux versants des Carpathes.

Les ornements consistent en bandes horizontales, obliques (fig. 4, nos 7 et 8; fig. 5, no. 3) ou en spirale (fig. 4 no. 1), et peintes en brun. Cette céramique doit être contemporaine du groupe B de Cucuteni<sup>3</sup>.

A cette classe de poterie appartient le vase de la fig. no. 6. Le bord du vase est légèrement lobé, détail qui trahit l'influence de la technique du métal<sup>4</sup>.

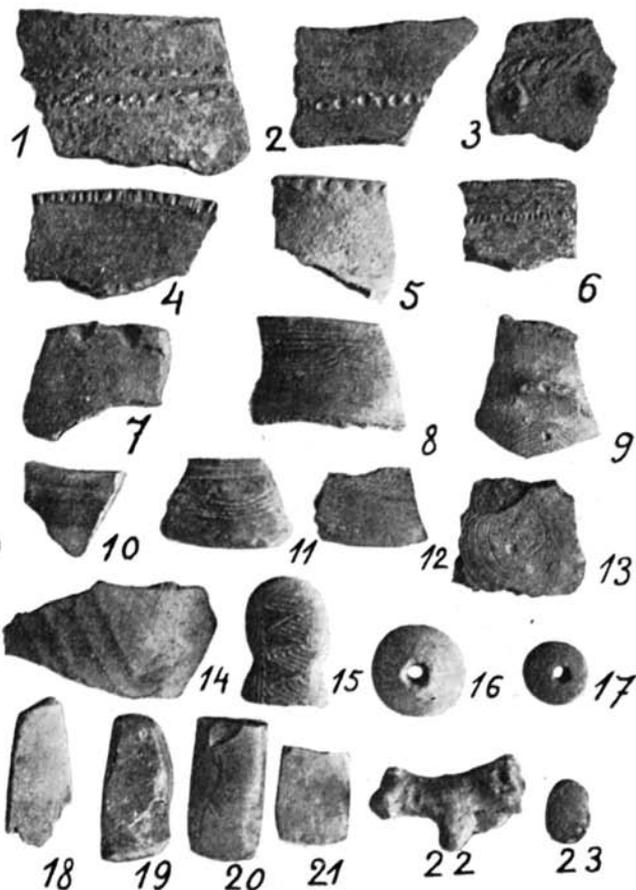


Fig. 7.

<sup>1</sup> Carl Schuchhardt, *Alteuropa, eine Vorgeschichte unseres Erdteils*, p. 189. Nous ne connaissons pas les résultats des fouilles dirigées en 1926 et 1927 par M. le Prof. I. Andrieșescu.

<sup>2</sup> A. Bontăști (départ. de Râmnicul-Sărat), une station a été explorée par M. Vladimir Dumitrescu (cf. *Dacia*, III—IV, p. 84—115).

<sup>3</sup> I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, p. 48.

<sup>4</sup> La même forme, dans le bronze germanique à Haid (cf. Dr. G. Kraft, *Die Kultur der Bronzezeit in Süddeutschland*, Augsburg, 1926, p. XXXVI, 3—7); à Burladingen (*ibid.*, pl. XXXVI, 1) et à Brunelau (*ibid.*, pl. XLIX, 1—4).

B. Plus intéressante et plus abondante est la poterie noire, brune ou rougeâtre, à vernis métallique impeccable, qui prouve—ainsi que la pâte bien préparée, les formes élégantes et l'ornementation soignée—

que nous sommes en présence d'une civilisation assez avancée. C'est que la station de Băești-Aldenii appartient à la civilisation du bronze carpathique, étroitement liée à la célèbre civilisation de Vatina-Vârșeț.

La poterie de cette catégorie est décorée: 1) d'ornements en relief; 2) d'ornements incisés.

Le bourrelet simple ou double, obtenu toujours par la pression des doigts (fig. 7, nos. 1 et 2), ou fait d'entailles (fig. 7, nos. 3 et 4), ornement habituel de tradition néolithique, ainsi que certains petits boutons (fig. 7, no. 5, et fig. 8, no. 7), alignés parfois au-dessous du rebord du vase, à l'imitation des vases en métal<sup>1)</sup>, sont les seuls motifs en relief rencontrés.

De beaucoup plus riche, et tout à fait caractéristique pour la station de Băești, est le décor incisé. Les ornements consistent en lignes incisées peu profondes, ou en lignes faites de tirets. Il faut remarquer

qu'on ne trouve nulle part des motifs tracés uniquement au pointillé.

La ligne incisée (fig. 9, no. 20) peut devenir une spirale, plus ou moins bien exécutée, qui s'enroule autour d'une petite échancrure (fig. 7, nos. 9 et 13; fig. 8, nos. 12 et 13). Plus souvent on rencontre une bande faite de trois lignes horizontales et placée, en combinaison avec d'autres bandes verticales ou obliques, à la base du col (fig. 9 et 10)<sup>2)</sup>.

Parfois le champ entre deux bandes est orné, lui aussi, de lignes verticales ou de crochets (fig. 10). Ailleurs, la pointe du triangle s'appuie contre une rangée horizontale de points (fig. 11, no. 1).

<sup>1)</sup> *Exempli gratia*, J. Hampel, *Alterthümer der Bronzezeit*, pl. XCVI, 9.

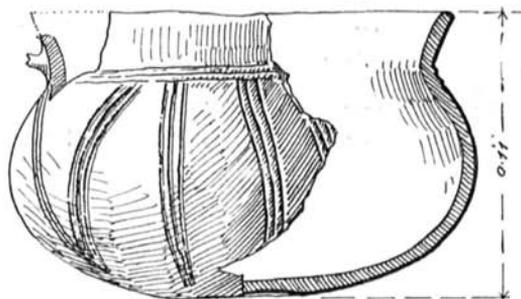


Fig. 9.

<sup>2)</sup> C. Schuchhardt, *op. cit.*, pl. XXXIV, fig. 3, 1.

Plus fréquent encore est l'ornement en « dents de loup » qui apparaît de préférence sur les rebords des vases. C'est un ornement qui consiste en triangles hachés, dont la base est en général tournée vers l'extérieur du rebord (fig. 11, nos. 5—7 et 9). Le côté intérieur du rebord peut être, lui aussi, orné d'une rangée de points (fig. 11, no. 6) ou de petites incisions obliques (fig. 11, no. 9).

Parfois le triangle est disposé à l'inverse, avec la base placée du côté intérieur du rebord (fig. 11, no. 10)<sup>1)</sup>. Un couvercle (fig. 11, no. 17) présente un ornement plus



Fig. 10.

compliqué encore: au centre, trois petits cercles concentriques; des bandes de lignes incisées, disposées en chevrons tout autour, semblent dessiner une étoile. Cet ornement apparaît aussi très souvent sur les objets en métal de l'âge du bronze.

Plus communes encore sont les combinaisons de lignes avec de petits pois allongés, ou bien avec de petits traits en relief. La bande formée par trois lignes horizontales est accompagnée, maintes fois, de rangées de points ou de guirlandes (fig. 11, nos. 14, 16 et 19). Très souvent ces rubans de lignes, disposés en guirlandes<sup>2)</sup> sont accompagnés de guirlandes au pointillé (fig. 11, nos. 12 et 16). C'est un ornement imité des objets en métal. On peut dire la même chose au sujet de l'ornement que nous présentons à la fig. 12, no. 15.

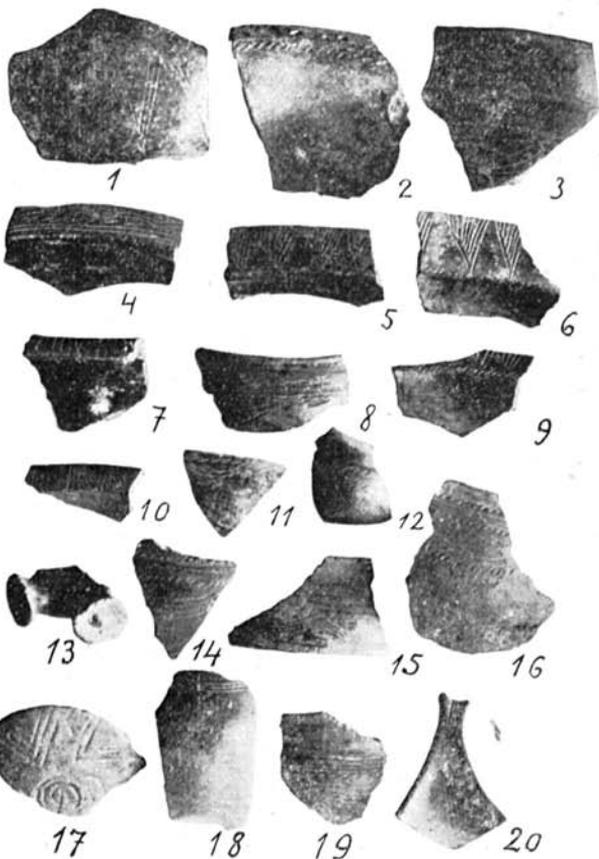


Fig. 11.

<sup>1)</sup> On retrouve cet ornement à Salzburg (cf. Dr. G. Kyrle, *Urgeschichte des Kronlandes Salzburg*, Wien, 1918, Beitrag von Martin Hell und Hans Baron Koblitz, *Die prähistorischen Funde vom Rainberge in Salzburg*, fig. 24,3 et 8). Il est très fréquent en Bosnie, dans la région de Prozor (cf. Curčić, *Die Gradina an der Ramaquelle im Bezirke Prozor*, dans les *Mitt. aus Bosnien u. Herz.*, IX, 1. VIII, 4, 5, et 8), Debelobrd

(cf. Fiala, *Prüh. Ansiedlung auf dem Debelobrd bei Sarajevo*, dans le *Mitt. aus Bosnien u. Herz.*, IV, fig. 11 et 45). C'est un ornement emprunté peut-être à la technique du métal. (V., *ex. gratia*, les exemplaires de Glasinac et de Krehin Gradac (M. Hoernes, *Urgeschichte der bildenden Kunst in Europa*, Wien, 1898, pl. XX).

<sup>2)</sup> Comme à Sărata-Monteoru (cf. M. Ebert, *Reallexikon*, XI, pl. 51, f, k; pl. 52, b).

Il y a aussi des ornements plus compliqués encore, tels ceux qu'on voit dans la fig. 12, nos. 8 et 9. On trouve, enfin, de profondes cannelures horizontales (fig. 8, no. 4), des traits en relief disposés en triangles (fig. 12, nos. 10—11) ou en losanges, qui s'emboîtent l'un dans l'autre (fig. 12, no. 14).

*Anses.* La plupart des anses appartenaient à des vases pareils à celui découvert à Sărata-Monteoru et publié par Schuchhardt. Elles sont fortes et s'élèvent directement du rebord

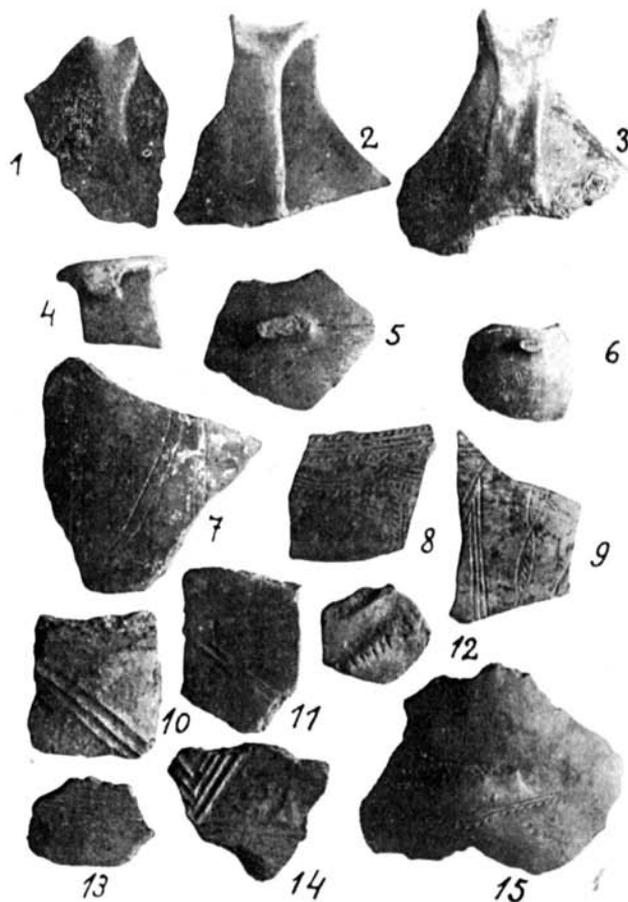


Fig. 12.

des vases (fig. 12, nos. 1—3). Le rebord lui-même est surélevé à l'endroit où prennent naissance les anses, témoin la fig. 12, nos. 1—3 et la fig. 13. Les anses ne sont pas toujours soigneusement exécutées; elles présentent parfois une épaisseur inégale et un aspect dissymétrique.

Ce qu'il y a de plus intéressant pour les anses de Băești-Aldeni, c'est la partie supérieure qui est plus large que le reste, et dont les bords sont relevés en forme de croissant<sup>1)</sup>.

Quoiqu'on ne trouve pas le croissant typique du bronze germanique<sup>2)</sup> et italique, il y a pourtant de grandes analogies entre ces anses et celles du bronze pannonique<sup>3)</sup> qui ont, elles, beaucoup d'éléments communs avec celles du bronze germanique et plus encore avec les *ansae lunatae* des terramares italiennes. On les retrouve non seulement en Pannonie, mais aussi en Bosnie<sup>4)</sup> et même, un peu différentes, en Bohémie.

Une variante de cette forme est celle qui présente une excroissance à l'extérieur de la partie supérieure de l'anse (fig. 12,

<sup>1)</sup> Voir, pour Sărata-Monteoru, *Zeitschr. f. Ethn.*, 1907, p. 1002, fig. g, h.

<sup>2)</sup> G. Kossina, *Die deutsche Vorgeschichte* (Mannus-Bibliothek), Leipzig, 1925, pl. VI, fig. 51.

<sup>3)</sup> Tout à fait pareilles à celles-ci sont les anses trouvées dans le comitat de Tolna (Musée Pigorini de Rome, salle XLVII, 2, 3 passim; les nos. 17240 et 17286 proviennent de Szalacska-Somogy). Cf. aussi les anses de Teufelsgraben (Szelevény, comit. Jász. Nagykun-Szolnok) dans J. Hampel, *Alterthümer der*

*Bronzezeit*, pl. LXXXVIII, 1, et de Demeterpart (Szelevény), *idem, ibid.* LXXXVIII, 2. Cf. aussi Wosinsky, *Die inkrustierte Keramik*. Pour Vatina, cfr. Hoernes-Menghin, *Urgeschichte der bild. Kunst*, p. 407, fig. 1, 3 et 6.

<sup>4)</sup> A Donja Dolina (Truhelka, *Der Vorgesch. Pfalbau bei Donja Dolina* dans les *Mitt. aus Bosn. u. Herz.*, IV, pl. XXV, 8, 9), à Sanskimost (Fiala, *Mitt.*, VI, fig. 60, 63 et 102), à Debelbrdo (Fiala, *Mitt.*, IV, fig. 14).

no. 4; fig. 14 no. 15). Une autre variante est celle qu'on voit au no. 13, fig. 11, où le potier a placé sur la partie supérieure de l'anse deux boutons, comme à *Sărata Monteoru*<sup>1)</sup> et en *Bosnie*<sup>2)</sup>.

### AUTRES OBJETS

Toujours en terre cuite, voici une figurine d'animal, très abîmée (fig. 7, no. 22; fig. 14, no. 10). On ne peut préciser quel animal y était représenté. On a également trouvé des fusaioles (fig. 7, nos. 16 et 17) et des « pesons de filet », quoique je doute qu'on ait pu pêcher au filet dans une région où les grands cours d'eau manquent. Parmi ces pesons certains sont circulaires et percés au centre (fig. 4, nos. 13 et 14), d'autres sont coniques (fig. 4, no. 12), et d'autres enfin ont la forme d'un tronc de pyramide percé au milieu (fig. 5, no. 6). Il faut noter que la plupart des pesons de filet ont été trouvés au même endroit que le vase de la fig. no. 6, c'est-à-dire dans un milieu de céramique peinte.

Peu de silex: rien que des fragments sans importance (fig. 4, nos. 4 et 5) et une seule pointe de flèche (fig. 4, no. 9). Nous avons trouvé deux petites haches (fig. 7, nos. 18 et 19) et deux fragments de hache (fig. 7, nos. 20 et 21), le tout en pierre polie.

Mentionnons, enfin, une petite pièce en pierre polie, percée, peut-être un objet de parure (fig. 7, no. 23).

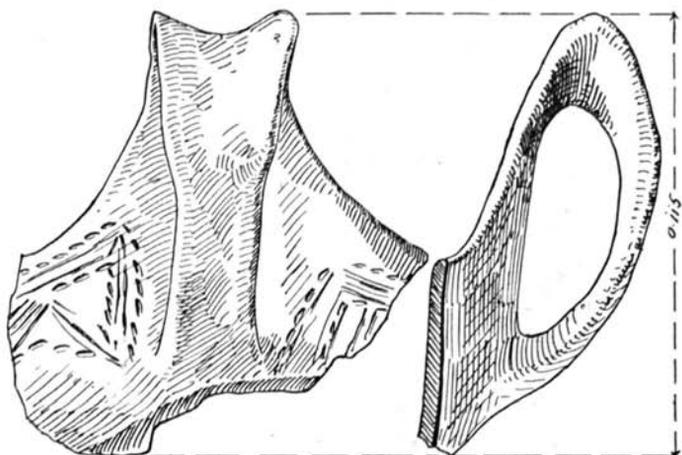


Fig. 13.

### CONCLUSIONS

Comme la population des stations néo- ou énéolithiques, les habitants de l'âge du bronze occupaient de préférence les collines, ce qui a été déjà remarqué à *Sărata-Monteoru*. Les tombes se trouvaient, très probablement, en dehors de la surface habitée. C'est ce que démontrent quelques vases trouvés accidentellement dans un vignoble de la même colline, à 400 m. environ au sud de la station.

Nos propres recherches et les déclarations du propriétaire, qui nous a affirmé que les vases mentionnés ont été trouvés, avec deux autres, au milieu d'une petite enceinte de pierre, nous portent à croire qu'il ne s'agit pas d'une continuation de la même station. Aucun fragment de poterie, aucun autre vestige d'habitation n'a été trouvé aux proches environs de cette tombe.

<sup>1)</sup> *Zeitschr. f. Ethn.*, 1907, p. 1001, fig. f; p. 1003, fig. k.

<sup>2)</sup> A Donja Dolina (Truhelka, *art. cit.*, *Mitt.*, IX, pl. XXV, 5, 6).



niques, caractérisées par la céramique monochrome, peut être aisément suivie jusqu'au Danube et même au sud du fleuve <sup>1)</sup>).

Les fouilles de Bontesti <sup>2)</sup>, dans le département voisin, ont prouvé l'existence de la céramique peinte dans la Valachie aussi. Mais, avant de donner une solution, il faudrait entreprendre des fouilles dans une station néolithique de la région, ce qui n'a pas encore été fait.

Quant aux rapports stylistiques de la céramique à incisions, caractéristique pour la station de Băești-Aldeni, avec d'autres céramiques, il faut les chercher, comme pour Sărata-Monteoru, vers l'ouest, dans la civilisation de Vatina et de Vârșeț <sup>3)</sup>.

Au point de vue de la technique et de l'ornementation, la céramique de Buzău est supérieure à la céramique « pannonique » <sup>4)</sup> et représente peut-être une étape plus récente <sup>5)</sup>.

Une poterie apparentée à celle-là se retrouve vers l'est à Poiana (dép. de Tecuci) <sup>6)</sup>, vers le sud-ouest à Tinosul (dép. de Prahova) <sup>7)</sup>, vers le nord dans la région de Brașov <sup>8)</sup>.

Au point de vue de la chronologie, d'après ce que nous en savons jusqu'à présent, nous croyons que cette civilisation appartient à la période B — C (d'après Childe), ou à la période C — D (selon le système de Reinecke) <sup>9)</sup>.

G. ȘTEFAN

<sup>1)</sup> A Gumelnița, Vl. Dumitrescu, *Dacia*, II, p. 29 et suiv.; K. Schuchhardt, *Präh. Zeitschr.*, 1924, p. 9 et suiv., pour la station de Cernavoda; pour Kodja-Dermen, v. R. Popov, *Izvestija*, VI (1916/18).

<sup>2)</sup> Cf. Vl. Dumitrescu, *art. cité*, *Dacia*, III—IV, p. 84—115.

<sup>3)</sup> G. Wilke, *Reallexikon der Vorgeschichte*, XI, 3, p. 208; Honzik—H. Schmidt, *Zeitschr. f. Ethn.*, 1907, p. 999 et suiv.; Hoernes—Menghin, *Urgeschichte d. Bild. Kunst.*, p. 825 et suiv.

<sup>4)</sup> *Zeitschr. f. Ethn.*, 1907, p. 1002.

<sup>5)</sup> Schuchhardt, *op. cit.*, p. 189.

<sup>6)</sup> R. et Ecat. Vulpe, *Les fouilles de Poiana*, dans *Dacia*, III—IV, p. 252 et suiv.

<sup>7)</sup> R. et Ecat. Vulpe, *Les fouilles de Tinosul*, dans *Dacia*, I, p. 191, fig. 18—20.

<sup>8)</sup> I. Nestor, *op. cit.*, p. 99.

<sup>9)</sup> *Ibidem*, p. 100.